



Typographie : Copyright (c) 1994-6 Steve Mehallo. All Rights Reserved.

À l'époque, une fois son nom de fête choisi, chaque enfant rejoignait un groupe pour participer à 3 genres de préparatifs différents : la vigie, la fabrication et la répétition. La vigie, c'était à la fois le rôle des enfants qui guettaient, l'action de guetter et l'endroit d'où ils et elles guettaient, justement.

Que guettaient les enfants qui devenaient vigies pendant les préparatifs de l'Écume des Vents ? Toutes les transformations de leur environnement témoignant de l'approche du grand jour dit dans le ciel, dans la mer et sur la terre : les changements de forme des nuages ou des vagues, de force ou d'odeurs des vents, l'effervescence sous-marine, la pousse des rosiers des vents, de forêts d'enfants, le mouvement des étoiles, le début de l'apparition de créatures du monde invisible.

Pour pouvoir guetter et noter toutes ces modifications dans leur journal de bord, les enfants vigies se fabriquaient des longues vues en bambou ou en tubes d'écorce. Pour s'assurer une vue dégagée, chaque groupe construisait une cabane éphémère surélevée appelée elle aussi vigie, avec différents matériaux : sur les côtes, elles étaient en bambou de l'époque et ressemblaient à de gracieux insectes géants accrochées à la falaise ; dans les terres, faites de branchages, elles s'appuyaient aux arbres ou aux rochers et trônaient au milieu des plaines. La plus haute de toutes les vigies s'appelait la Tour des vents, comme celle d'Athènes à l'époque romaine ou celle de Lorient.

Visibles de loin, ces vigies accueillaient également les visiteurs et visiteuses au fur et à mesure de leurs arrivées par les airs, la terre ou la mer. Pour qui venait de loin, dans l'espace comme dans le temps, le calcul des jours de voyage était compliqué. Pour les arrivées par la mer, la navigation étant déjà dangereuse à l'époque, même avec l'île de Sein encore accrochée au continent, les enfants vigies guidaient les embarcations depuis leurs cabanes vigies grâce à un système de signalisation spécial puis mettaient leurs surfs de pierre ou leurs pirogues à l'eau, lorsqu'il fallait une escorte rapprochée.

Les enfants vigies étaient aussi chargés de la signalétique lumineuse sur tout le territoire pendant cette période, notamment sur les côtes, et de l'émission et du collectage des messages du matin et du soir, pour chaque groupe.

Enfin, étant donnée l'importance capitale du vent pendant tous les préparatifs, les vigies étaient responsables de l'observation et de la communication avec tous les vents qui balayaient la Tête du monde, comme on appelait alors le Finistère. Outre les manches à air et autres machines connues, les vigies avaient développé un langage de cerf-volants aussi précis que magnifique et un langage sonore sifflé qu'ils et elles se transmettaient, en les enrichissant, d'année en année.